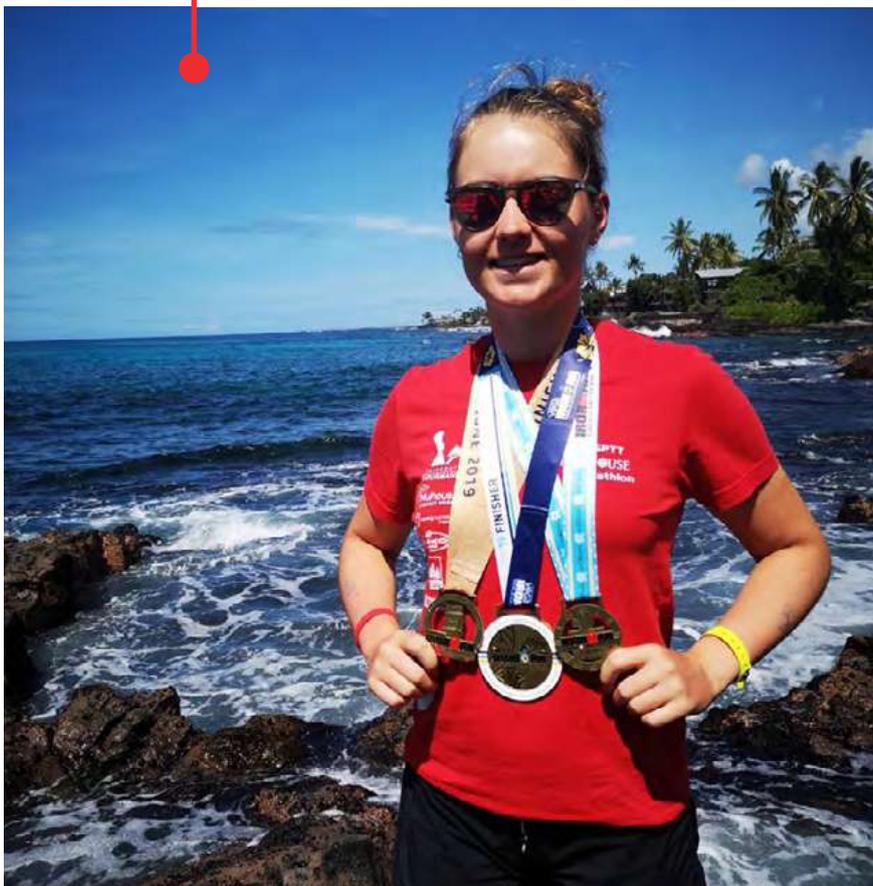


Contrat rempli

POUR LA BENJAMINE !

Lors du dernier championnat du monde Ironman, Pauline Dauvergne était la concurrente la plus jeune de l'épreuve. L'Alsacienne avait suivi les traces de son papa, qui avait participé à deux reprises à la mythique épreuve. Portrait.



« J'étais vraiment fière d'être la benjamine de la course. » Pauline Dauvergne n'en est pas revenue lorsqu'elle a appris, qu'avec ses 18 ans et 11 mois, elle serait la concurrente la plus jeune du champion du monde Ironman 2019. Malgré son jeune âge, la Mulhousienne est déjà une triathlète chevronnée. Après avoir pratiqué la natation pendant 3 ans, elle s'est, en effet, mise au triple effort, en 2012. « Je ne m'amusais plus en natation. Après avoir accompagné mon papa à l'Ironman d'Hawaii 2012, je me suis dit que c'était ça que je voulais faire », explique la jeune Alsacienne. Elle signe sa première licence au Haut Jura

VO3max. Deux ans plus tard, elle rejoint l'ASPTT Mulhouse Triathlon, club où elle est toujours. C'est d'ailleurs dans cette ville qu'elle réside, suivant des études en Gestion des Entreprises et des administrations en apprentissage. Pauline s'est donc mise au Longue Distance cette année. À sa grande surprise, dès sa première expérience à Zürich le 21 juillet, elle se qualifie pour Hawaii. Contrairement à d'autres néophytes, elle connaissait déjà très bien l'île : « je m'y suis rendue à deux reprises, en 2012 et en 2014 pour encourager mon père. J'ai toujours le même ressenti quand je me

trouve à Kona. Je me sens d'une grande sérénité. Tout y est totalement extraordinaire ! » La Mulhousienne a effectué le déplacement avec un sacré fan club : ses parents, sa sœur, son copain et sa mamie ! La semaine avant la course, elle est allée nager tous les matins au Pier et a fait un peu de vélo et de course à pied. Mais, elle a également bien profité de l'île en effectuant de nombreuses visites. Enfin, le jour J est arrivé. Pauline se lève sans trop de soucis aux aurores. Et là subitement, la pression l'envahit : « Peu de temps avant d'aller au marquage, les larmes sont montées. Je n'avais plus envie d'y aller. Heureusement, cela n'a duré que 5 minutes. Ensuite, je n'avais qu'une hâte : prendre le départ de la course. » Quand on lui demande si elle avait l'impression qu'elle allait participer à une épreuve pas comme les autres, Pauline hésite : « Oui et non. C'est vrai que le parc à vélos est impressionnant surtout avec autant de monde dedans. On sent qu'il y a une densité incroyable en terme de niveau. Mais sinon, le contact se fait rapidement entre les athlètes, comme dans une course habituelle. »

Avant le coup, la jeune Alsacienne s'était fixée comme simple objectif de finir. Mission accomplie avec un chrono de 15h29'17 (natation en 1h08'00, vélo en 7h12'39 et marathon 6h55'33) et une 31e place dans sa catégorie. « Bien sûr, on aimerait toujours faire mieux. Je sens que j'ai une très belle marge de progression. Je reste malgré tout fière de ce que j'ai réalisé. Cela a été une expérience incroyable. Je n'aurais jamais imaginé vivre cela à 18 ans. L'image que je garderai toujours en mémoire est le moment où je montre ma médaille de finisher à tous mes proches. » Ceux-ci avaient vraiment de quoi être fiers de leur protégée. Bis repetita l'année prochaine ?